

**revue de presse**

# **PURE**

**Un film de Lisa Langseth**

**Suède - 2010 - 98 mn**

**sortie le 28 septembre 2011**

**ASC DISTRIBUTION**

**238 rue du Faubourg Saint Antoine**

**75012 Paris**

**tél : 33 1 43 48 65 13**

**[ascdis@orange.fr](mailto:ascdis@orange.fr)**

**[www.ascdistribution.com](http://www.ascdistribution.com)**

# Télérama



PURE

LISA LANGSETH

-----  
Plongeons Katarina, une jeune fille de banlieue, dans un milieu radicalement différent du sien - fan de Mozart, elle ment pour se faire embaucher dans une salle de concert classique. Et observons ses réactions... Ce premier long-métrage de la Suédoise Lisa Langseth tient de l'expérience sociale en laboratoire et de la fable morale un brin appuyée : peut-on survivre hors de son milieu d'origine ? Ici, la dite classe populaire frise la caricature. Heureusement, le film gagne en nuances lorsque Katarina quitte les faubourgs d'un Göteborg grisâtre pour la terra *incognita* des nantis cultivés. Contrairement à son héroïne, la

réalisatrice connaît visiblement mieux cet environnement-là, sa cruauté feutrée, son mépris maquillé de références humanistes, littéraires et philosophiques. Sorte de version postmoderne de *La Petite Fille aux allumettes*, le film devient un trouble récit d'apprentissage, et surtout un très beau portrait de femme, interprété avec une grâce farouche par une jeune actrice encore inconnue, Alicia Vikander. Noyée dans un tee-shirt trop grand pour elle, le visage fermé puis brusquement illuminé, elle réussit l'exploit d'incarner à la fois la dureté et l'espoir, le gamin des rues et la femme fatale.

**CÉCILE MURY**

*Till det som är vackert*, Suède (1h38)

| Scénario : L. Langseth | Avec Alicia

Vikander, Samuel Frøler, Joséphine Bauer.

# Le Canard enchainé

## Le Cinéma

### Pure (et dure)

**P**AS toujours rose, le fameux « modèle suédois ». Flanquée d'une mère droguée, une jeune femme s'évade de la banlieue dure de Göteborg en découvrant Mozart dans ses écouteurs ; elle croit accéder à un monde plus pur en se faisant embaucher à l'accueil de l'auditorium. Mais elle est repérée par le chef d'orchestre, qui joue les Faust au petit pied et détourne ses rêves d'envol. Plus dure sera la chute...

Ce remarquable premier film est une étude sociale impitoyable. Venue du théâtre, la réalisatrice Lisa Langseth a adapté une de ses propres pièces, en partant du choc qu'elle a vécu, adolescente, quand elle est passée d'un collège de banlieue à un collège chic. Son héroïne est une jeune fille révoltée, comme déjà détruite de l'intérieur... Or elle croit découvrir le salut par la grande musique, qui l'empporte vers un amour éthéré. Mais, après s'être approprié le feu de sa jeunesse, son mentor la renvoie brutalement à « sa » musique, le rap



des clips, et à sa classe sociale, lors d'une confrontation impressionnante.

La jeune Alicia Vikander a reçu le Guldbagge 2011 (César suédois) de la meilleure actrice ainsi que le Prix de la star montante à Berlin. Et Hollywood l'a déjà recrutée : pourvu que ce ne soit pas pour mieux la jeter ensuite !

**David Fontaine**

# Le Journal du Dimanche

Pure ★★☆☆

De Lisa Langseth, avec Alicia  
Vikander, 1h 38.

La musique adoucit les mœurs.  
Pour Katarina, jeune fille instable,  
suivie par les services sociaux,  
Mozart, c'est magique ! Au point  
de décrocher un emploi dans une  
grande salle de concert à  
Göteborg, en Suède. Quasiment  
envoûtée par ce monde de  
privilegiés dont elle ignore les  
codes, elle s'invente une vie,  
rompt avec son petit copain, se



Alicia  
Vikander.  
Prod

laisse séduire par le chef  
d'orchestre qu'elle finit par  
harcéler. Jusqu'au drame. Mais,  
contre toute attente, elle va  
rebondir... Adapté d'une pièce de  
théâtre, *Pure* flirte idéalement  
avec le réalisme, l'imaginaire et  
une forme de subversion dans le  
dénouement. Il en découle ce film  
impeccable, tendu, sensible, qui  
entre force et délicatesse, révèle  
la superbe Alicia Vikander. D.A.



# ELLE

Alicia Vikander,  
la nouvelle Sandrine  
Bonnaire ?



## LA RÉVÉLATION « PURE »

**FILM FILM FILM** Premier film, « Pure » est autant la découverte d'une cinéaste que d'une jeune actrice. Alicia Vikander produit un choc aussi grand que Sandrine Bonnaire dans ses premiers films. Durant une heure trente, on suit Katarina, 20 ans, un cas social dont la vie bascule lorsqu'elle entend par hasard sur Internet le « Requiem » de Mozart. A l'assistante sociale, elle explique : « J'en ai marre de sucer, je veux de la pureté. » Elle parvient à se faire embaucher comme hôtesse d'accueil dans une salle de concert, où s'exprime, selon elle, l'incandescence de cette pureté. Dans un film suédois, une jeune fille peut offrir des fleurs à un homme dont elle est amoureuse, fût-il plus vieux qu'elle. « Le courage est l'unique mesure de la vie », lui serine le chef d'orchestre qui se repaît de sa chair et la place dans une dépendance affective, financière et professionnelle, avant de s'en débarrasser, au retour de l'épouse. Ascension, dégringolade : le film est centré sur le corps d'une actrice. Un happy end aussi improbable que réjouissant montre Katarina victorieuse. Economie de gestes et rigueur des plans : la pureté est aussi dans la mise en scène.

ANNE DIATKINE

■ De Lisa Langseth, avec aussi Samuel Fröler (1 h 38).

# Le Monde

## Tout ça pour avoir écouté un jour le « Requiem » de Mozart...

En quête de beauté, une jeune femme sombre dans les faux-semblants. Un film suédois finement écrit au réalisme social déstabilisant

### Pure

**A** 20 ans, Katarina attend encore l'événement qui changera sa terne existence. Habitant dans une banlieue sordide de Göteborg en Suède, la jeune femme, qui n'a pas terminé ses études et peine à garder un travail, redoute de finir comme sa mère dont elle méprise l'existence médiocre. Un jour, en surfant sur YouTube, elle découvre par hasard le *Requiem* de Mozart et se passionne instantanément pour la musique classique.

Pour approcher cette beauté « pure » et se recréer une identité, Katarina se fait engager comme réceptionniste dans une salle de concert. Adam, le chef d'orchestre, un homme marié, la remarque et en fait sa maîtresse. La trouvant gênante, il demande son renvoi. Pour continuer à vivre dans cet univers raffiné, elle est emportée dans une spirale de mensonges et d'actes extrêmes.

Le premier long-métrage de Lisa Langseth, qui a d'abord travaillé pour le théâtre, livre ainsi une passionnante réflexion sur l'identité et la tromperie. L'imposture semble être la clé d'une réinvention de soi : c'est en mentant sur son passé que Katarina existe dans un monde de gens riches et beaux. Pour s'y faire accepter, elle se transforme physiquement en se maquillant (les fards viennent

décliner le thème du mensonge) et en troquant ses jeans informes et ses T-shirt trop larges pour des robes élégantes. Elle se métamorphose aussi sur le plan intellectuel en lisant le philosophe Kierkegaard et le poète suédois Ekelöf.

Mais les motivations de Katarina sont ambiguës : souhaite-t-elle simplement s'élever socialement, s'instruire pour plaire à Adam, ou veut-elle vraiment atteindre une certaine pureté en approchant le « beau » de manière désintéressée ? Aime-t-elle la musique classique en soi, ou aime-t-elle l'image que le fait d'aimer cette musique lui renvoie d'elle-même ? Le film ne donne pas de réponse univoque. C'est d'ailleurs en proposant un personnage d'une complexité vertigineuse que *Pure*, servi par l'interprétation toute en nuances d'Alicia Vikander, fascine.

### Divisions sociales

En dressant une critique nette de la société de classe, le film semble s'orienter vers une explication socio-économique de l'attrait du beau. Lisa Langseth met en scène des oppositions culturelles qui recoupent des divisions sociales : la musique classique et MTV, l'univers sophistiqué du centre-ville (bibliothèque, auditorium) et le monde vide de la banlieue. Beauté et pureté semblent clairement du côté des riches.

Le film va redistribuer ce mono-

pole, Matthias, simple mais authentique, semble plus « pur » que le perfide Adam. De même, Katarina, dont la curiosité intellectuelle dépasse une simple aspiration à l'élévation sociale, semble parfois moins prosaïque que les musiciens qui demandent à finir les répétitions parce que c'est « l'heure de la lessive ».

Le propos se nuance progressivement pour finalement annuler toute pureté : si la bourgeoisie semble dissimuler ses aspects les plus répugnants sous des masques de convenance, le petit peuple, incarné par Katarina, n'est pas « pur » pour autant, la jeune fille se révélant être une parvenue, calculatrice et manipulatrice.

Comme dans *L'Effrontée*, de Claude Miller (en 1985), ou *La Tourneuse de pages*, de Denis Dercourt (en 2006), la musique classique, puissant marqueur social, cristallise cet univers riche et délicat auquel aspirent des femmes issues d'un milieu modeste. La mise en scène dépouillée de Lisa Langseth filme de manière impeccable la lutte de Katarina pour s'extirper de son quotidien dans une esthétique très proche du réalisme social britannique, façon Ken Loach, ou bien des films sociaux des frères Dardenne. ■

SOPHIE WALON

Film suédois de Lisa Langseth.  
Avec Alicia Vikander, Samuel Frøler.  
(1h38.)

# POSITIF

Revue mensuelle de cinéma

## Pure

Till det som är vackert

Suédois, de Lisa Langseth, avec Alicia Vikander, Samuel Froler, Joséphine Bauer, Martin Wallström, Elisabeth Göransson, Kim Lantz.



Au hasard d'une navigation sur YouTube, Katarina, sauvageonne de banlieue, découvre la musique de Mozart, qui lui révèle l'existence d'un autre monde, fascinant et voluptueux. Elle assiste à une répétition du *Requiem* dans la salle de concert de Göteborg, et, hasard et mensonge, y est embauchée comme réceptionniste. Dès lors Mozart et Beethoven scandent la vie de Katarina, clivée entre son milieu d'origine (son copain Mattias, sa mère suicidaire) et ses nouveaux collègues, surtout le chef d'orchestre Adam, qui lui fait lire poètes et philosophes, Ekelöf et Kierkegaard, avant de partager avec elle une liaison aussi brève que passionnée. Dans ce premier film, adapté de sa pièce *L'Amé*, Lisa Langseth dessine la trajectoire de son personnage avec une rigueur géométrique, le déroulement implacable de la mécanique enclenchée étant rompu par quelques péripéties inattendues. Loin du

traitement naturaliste que pouvait laisser présager le sujet, Langseth inscrit résolument sa mise en scène dans le sillage de Bresson, Brisseau (on songe à *Nice blanche*) et surtout Bergman : la première répétition d'orchestre sonne comme celle de *Vers la joie*, tandis que les chères têtes blondes du concert final rappellent forcément *La Flûte enchantée*. Superbe interprétation polymorphe d'Alicia Vikander dans le rôle principal, en Mouchette de Göteborg pure et salie, cherchant obstinément à franchir les parois de verre qui la séparent de cette « autre » réalité tellement plus désirable.

J.-L. B.

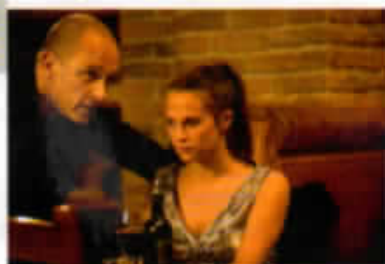


# L'EXPRESS

## ! 3 raisons d'aller voir

### PURE

**1** Pour l'instruction. A travers l'histoire d'une jeune femme instable qui trouve dans la musique classique une échappatoire à sa vie médiocre, la réalisatrice évoque sans prétention les philosophes Søren Kierkegaard, Arthur Schopenhauer ou encore le poète Gunnar Ekelöf.



Alicia Vikander (au côté de Samuel Frøier) dans une partition existentielle.

**2** Pour la réflexion. Lisa Langseth, prolifique auteur de théâtre suédois, filme ici la difficulté de franchir les barrières culturelles. Un peu à la manière d'un Woody Allen quand il signe *Match Point*.

**3** Pour l'interprétation. La jeune actrice, Alicia Vikander, engrange les prix (dont le César suédois) et vient de s'envoler pour Hollywood afin de jouer avec Jeff Bridges. Une future star. \* C. Ca.

★★ PURE, de Lisa Langseth.



30 culture **match**  
**Cinéma**



**LA CRITIQUE**  
**D'ALAIN SPIRA**



Imaginez qu'un jour vous vous rendiez dans votre fast-food habituel pour y ingurgiter des nuggets de poulet avec frites, sauce mayo-ketchup et soda light. Et, ô surprise, on vous sert, à la place, un raffiné suprême de volaille de Bresse en

comme réceptionniste dans une salle de concert. Envoûtée par l'orchestre, elle tombe sous le charme de son chef (Samuel Frøler), qui devient son mentor. Mais l'intello est marié... Après « La brindille », dont nous vous

infranchissable des barrières sociales et culturelles. A la fois réaliste et excessif, ce film à la partition impeccable doit sa tonalité humaine particulière à la surprenante Alicia Vikander, qui, pour sa première apparition à l'écran, sait im-

# CHANGEMENT D'AIRES

papillote à la citronnelle façon Guy Savoy, accompagné d'une lichette de petrus 1989. Vous ne saviez même pas qu'un truc pareil pouvait exister ! Voici, toutes proportions gardées, ce qui arrive à Katarina (Alicia Vikander) lorsque, voulant puiser de la « zik » sur le Net, elle se trompe de morceau et télécharge le « Requiem » de Mozart. Pour cette fille de 20 ans, issue de la banlieue défavorisée de Göteborg, c'est la révélation, le choc des synapses, le grand shoot dans les neurones. En voyant s'ouvrir les portes de sa perception, elle n'a plus qu'un seul désir : claquer celles de son passé, oublier sa cité pourrie et une mère dépressive à la dérive. Terminés les petits jobs dévalorisants, les « amis » Facebook et le sexe sordide. La musique classique – Katarina le sent – est un passeport pour un monde meilleur fait de pureté et de beauté. En mentant sur ses origines sociales, elle se fait embaucher

parlions la semaine dernière, c'est au tour du cinéma suédois d'explorer ce territoire sauvage et dangereux que constitue le passage de l'adolescente à la femme. Ce drame sentimental et social, mené avec une tension de thriller, fait le constat violent du caractère quasi

ser son jeu en virtuose et non pas en soliste, le restant de la distribution étant au diapason. En parvenant à être aussi attirante que dérangeante, aussi « dérangée » qu'affirmée, elle place son personnage en marge du bien et du mal, quelque part entre « Pure » et impure... ■



Samuel Frøler  
Alicia Vikander

**Pure** de Lisa Langseth

Avec Alicia Vikander, Samuel Frøler, Josephine Bauer, Martin Wallström...

Page 1 sur 2

# GRAZIA



## **GGG** KATARINA FACE À DES MÉLOMANES ODIEUX

Instable et violente, Katarina fait le désespoir de son assistante sociale, quand elle se découvre une passion pour la musique classique sur YouTube. Incroyablement culottée, la jeune banlieusarde se fait prendre à l'essai comme hôtesse d'accueil dans une salle de concert prestigieuse et ronflante de Göteborg. Mais, en Suède comme ailleurs, les miracles sont rares. Katarina, vraie fan qui ne voit qu'exotisme, beauté, intelligence et noblesse dans ce milieu de la haute culture, va violemment déchanter. Voilà un programme qui paraît très... classique. Heureusement, la réalisatrice de ce premier film privilégie un dynamisme et une tension communicatives en faisant de son héroïne une petite agitée vigoureuse: elle bouge, apprend et aime pour s'en sortir. Un polar social efficace. *Julien Welter*

**PURE** de Lisa Langseth (Suède. 1 h 38). En salle le 28 septembre.

07/09  
14/09  
21/09  
28/09



## FUITE ENCHANTÉE

### ● PURE

de Lisa Langseth  
Avec : Alicia Vikander, Samuel Følster...  
Distribution : ASC  
Durée : 1h36  
Sortie : 28 septembre

Quelque part entre Chabrol et les frères Dardenne transportés à Göteborg, LISA LANGSETH raconte la chute et l'ascension d'une banlieusarde perdue, convertie à la beauté par la musique classique.

Par Pamela Fiorozza

*Pure* s'ouvre dans la douceur. Une jeune femme en jogging se délecte en écoutant Mozart, qu'elle a découvert par hasard sur YouTube. Avant Wolfgang, Katarina (Alicia Vikander) suçait à la chaîne les mecs de sa cité proche de Göteborg, dans l'Ouest de la Suède. Depuis, elle s'est jurée de mépriser « les hommes, leurs bites et leurs galères », et de

ne plus vivre que « pour ce qui est beau » (*Till det som är vackert*, le titre original du film). Embauchée comme réceptionniste dans une salle de concert, elle découvre alors avec fascination un univers où tous, pense-t-elle, ont fait ce choix d'une existence dédiée à la pureté... et succombe au charisme manipulateur du chef d'orchestre.

Ce récit d'un passage forcé à l'âge adulte est au départ un monologue pour le théâtre où Noomi Rapace – avant *Millénium* – interprétait Katarina. Malgré quelques facilités narratives, son adaptation au cinéma, dirigée par Lisa Langseth qui signe là son premier long métrage, est d'une grande justesse. Alicia Vikander y est magnifique, l'énergie que son personnage dépense à deviner ce qu'on attend d'elle est bouleversante. Entre l'extase et la souffrance, peut-être à la limite de la folie, elle avance comme un petit soldat buté vers une vie qui lui reviendrait de droit. ♦

### 3 questions à

#### Lisa Langseth

**Pourquoi l'univers de la musique classique vous fascine-t-il ?**

À mes yeux, c'est un milieu secret, quasiment mystique, où l'on parle une langue étrangère aux non-initiés. J'ai grandi entre la bourgeoisie et la classe ouvrière et, enfant, je pensais être handicapée par ce choc des classes. Aujourd'hui, ce thème est mon principal centre d'intérêt.

**Ce choc des classes est-il forcément violent ?**

Cet affrontement me semble aussi naturel qu'inévitable, mais il peut se passer de brutalité, se contenter de bouleverser votre âme. C'est ce qui m'est arrivé : j'ai longtemps ressenti une grande violence émotionnelle.

**Alicia Vikander est désormais un espoir du cinéma suédois...**

Pendant un an, j'ai cherché l'actrice parfaite pour interpréter Katarina : inexpérimentée mais talentueuse, et suffisamment jeune pour qu'on lui pardonne ses pires actes. On me disait que j'en demandais trop, jusqu'à ce que je rencontre Alicia. Une pure merveille.

### 3 raisons d'aller voir ce film

**1...** Pour l'actrice Alicia Vikander, découverte du film, sa sensualité boudeuse et sa beauté bergmanienne.

**2...** Pour l'orchestre philharmonique de Göteborg et ses interprétations de Nielsen, Bach ou Massenet, qui habitent le film.

**3...** Pour l'approche sans clichés de la banlieue suédoise, à la fois au cœur et en périphérie du film de Lisa Langseth.





**PURE**  
[drame]  
réalisé par Lisa Langsoth

« J'ai découvert Mozart sur YouTube » : pour Katarina, 30 ans, ce fut une révélation, et la musique classique a soudain rempli sa vie. Quitter sa londonienne maison de Greenwich, aller vers le large et la liberté devient le rêve de la jeune fille, argentine à l'aise de goûter sa vie comme sa mère, académique, intellectuelle, déprimée. Ce que les parents et les dévotions multiples sans lendemain ne parviennent pas à combler, la musique le peut. Embarquée comme réceptionniste dans une salle de concert, elle y est immergée par le choc d'entendre, presque du live... Pour intégrer la souffrance, Katarina l'exprime, la dure, ment sur ses règles, joue les ingénues et les bonnes élèves, travaille et s'humilie s'il le faut. Quand on lui suggère de rester à sa place, laide et meurtrie elle réagit comme on lui a appris, avec audace... Alicia Vikander est la révélation de cette quête d'identité turle et douloureuse qui se double d'une peinture sociale pleine de noirceur. Ici la culture – philosophie, poésie et musique – sert d'arme et de barrière à une fille bourgeoise, qui a certes l'amour de l'art, mais bien peu celui des êtres humains. Cruauté, terreur et violence marquent une implacable lutte des classes où l'élève, rabassée par un Pygmalion manipulateur, montre qu'elle a su intégrer les codes. »

Virginie Gaucher

semaine du 28 septembre au 4 octobre • Pariscope • 61

## les inRockuptibles

### Pure

de Lisa Langseth

avec Alicia Vikander, Samuel Frøler (Suède, 2010, 1 h 38)

**La socialisation d'une sauvageonne qui découvre Mozart sur YouTube.**

**Moins édifiant que son pitch.**

Une jeune fille paumée, sauvageonne, découvre un beau jour le *Requiem* de Mozart sur YouTube, s'entiche de musique classique, hante l'opéra municipal, y trouve un travail et un chef d'orchestre comme pygmalion. C'est certes beaucoup pour un seul film, mais *Pure* arrive constamment à faire passer la pilule d'un pitch aussi édifiant que, au hasard, le terrifiant *La Musique de mon cœur* de Wes Craven (où Meryl Streep disciplinait la racaille avec des leçons de violon). La musique n'y adoucit pas toujours les mœurs car, heureusement, le film ne cherche pas à dompter l'énergie brouillonne de son héroïne, ni à édulcorer l'opéra comme marais d'intrigues. La réalisation sagement dépressive enchâsse dans un même glacis banlieue anxigène et opéra trop clinique pour être honnête, mais *Pure* repose avant tout sur son actrice principale et révélation, Alicia Vikander. Elle excelle en enfant sauvage, grands yeux ouverts sur le monde ou bête traquée toutes griffes dehors. Sur son visage exotique passent idéalement toutes les humeurs et gammes du film : mélo, initiation, revanche sociale et traité d'hypocrisie bourgeoise. Pour reprendre le titre d'un film de Catherine Breillat, elle y est "sale comme un ange". **Léo Soesanto**



# LE FIGARO



## « Pure »

La musique classique comme métaphore d'un idéal à la fois personnel et politique. La réalisatrice suédoise Lisa Langseth signe une fable combative et combattante, portée à incandescence par le talent de la jeune Alicia Vikander.

L'avis du Figaro : ●●○○

## LE FIGARO.fr SCOPE

### Pure ♥♥

DRAME de Lisa Langseth

AVEC : Alicia Vikander, Samuel Froier et Josephine Bauer DUREE : 1h 38

Katarina, jeune fille des banlieues défavorisées de Stockholm, découvre Mozart sur YouTube et espère accéder grâce à la musique à une nouvelle vie, plus pure. Une brève liaison amère avec un célèbre chef d'orchestre la fera déchanter. Mais non pas renoncer. La jeune Alicia Vikander taille sa route à travers le film et la vie avec une autorité fascinante et redoutable.



# PREMIERE

## PURE

de Lisa Langseth



SUÈDE. 1 H 30. AVEC ALICIA VIKANDER, SAMUEL FRÖLER, JOSEPHINE BAUER... DISTRIBUTION ASC.

Un mois après *Voltiges*, le distributeur ASC sort un nouveau film suédois qui aborde les thèmes de la déviance sexuelle et de la violence chez des jeunes filles perturbées. L'héroïne de *Pure*, férue de musique classique, tente de s'émanciper d'un milieu défavorisé en devenant hôtesse d'accueil dans une salle de concert. Mais ses pulsions destructrices la rattrapent... Déterminisme social rédhibitoire, la culture comme échappatoire et un amant manipulateur : ce premier film n'évite pas les stéréotypes en dépit du jeu tout en déséquilibre de la révélation Alicia Vikander. C.N.



Alicia Vikander.



**PURE**  
DE LISA LANGSETH  
Drame-suédois. Avec Alicia Vikander,  
Samuel Frier. 1h38.



Une adolescente découvre la musique

Cherchant à s'affranchir de son milieu défavorisé, une adolescente est engagée dans une salle de concert où elle découvre la puissance envoûtante du « Requiem » de Mozart et celle, ravageuse, de l'amour. Sur ce canevas initiatique, la jeune cinéaste dessine le chemin chaotique de son héroïne, malmenée entre fascination, obstination et manipulation. Et contrebalance la prévisibilité de son scénario par le choix d'une mise en scène rugueuse et revêche. ■ X. L.

SEPTEMBRE 2011

# DIAPASON

17

Sortie en salles le 28 septembre

## **Pure, un film de Lisa Langseth**

C'est l'histoire d'une rédemption par la musique : Katarina, jeune Suédoise paumée, découvre Mozart et tout ce qui s'en suit. Subjugée, elle est engagée comme hôtesse d'accueil d'une grande salle de concerts. Après quelques vicissitudes sentimentales avec un chef d'orchestre indélicat, elle se libère de ses souffrances et accède enfin au bonheur. Film de Lisa Langseth, *Pure* est un drame intimiste mêlant avec tact psychologie et peinture sociale, porté par quelques acteurs au jeu toujours juste – dont la jeune Alicia Vikander (Katarina) et Samuel Fröler (notre photo) en chef d'orchestre. Gage de qualité, le Symphonique de Göteborg est au générique. À voir, pour croire encore davantage aux pouvoirs salvateurs de l'art et de la culture.





SEPTEMBRE 2011

# DIAPASON

17

Sortie en salles le 28 septembre

## **Pure, un film de Lisa Langseth**

C'est l'histoire d'une rédemption par la musique : Katarina, jeune Suédoise paumée, découvre Mozart et tout ce qui s'en suit. Subjugée, elle est engagée comme hôtesse d'accueil d'une grande salle de concerts. Après quelques vicissitudes sentimentales avec un chef d'orchestre indécis, elle se libère de ses souffrances et accède enfin au bonheur. Film de Lisa Langseth, *Pure* est un drame intimiste mêlant avec tact psychologie et peinture sociale, porté par quelques acteurs au jeu toujours juste – dont la jeune Alicia Vikander (Katarina) et Samuel Fröler (notre photo) en chef d'orchestre. Gage de qualité, le Symphonique de Göteborg est au générique. À voir, pour croire encore davantage aux pouvoirs salvateurs de l'art et de la culture.

